

AUJOURD'HUI

Inauguration ▶ Les nouveaux locaux de l'Office de tourisme intercommunal de Saint-Polois sont inaugurés, à 18 h. L'occasion de découvrir un site plus vaste et plus accueillant. ■

BONJOUR ▶ Pas de steak sans abeille

« Si un jour les abeilles disparaissent, dans votre hamburger, il ne restera plus que le pain. Sans même le sésame. » C'est ce que raconte régulièrement aux enfants Rémy Hoyez, apiculteur de Le Ponchel, qui travaille au musée de

l'abeille de Bouin-Plumois. Loin d'abuser de leur crédulité, il appuie son pronostic sur des arguments simples, mais qu'on a tendance à oublier : les abeilles « pollinisent » les fleurs et permettent la croissance des fruits et légumes.

Et sans eux, pas d'aliments pour les bêtes. Rémy Hoyez apporte sa contribution à la préservation de l'espèce en entretenant une quinzième de ruches chez lui. Dans son jardin, fleurs et arbres fruitiers vont très bien, merci ! ■ A.F.

PENSEZ-Y !

Sport, ça me dit ▶ L'opération « Sport, ça me dit, le samedi dans ma ville », de la Région de frévent est de retour. Ce samedi, les jeunes ont rendez-vous au terrain de foot pour découvrir de nombreuses animations. ■

CLINS D'ŒIL

saintpol@lavoixdunord.fr



Jésus sans surveillance

Dimanche, à Sachin, avait lieu la procession en l'honneur du saint de la commune (à lire dans une prochaine édition). La chapelle Saint-Jean-Baptiste n'était pas le seul élément religieux rénové cette année. Le calvaire qui se situe dans le cimetière est également passé par la case travaux. Pour terminer la procession, les Sachinois ont donc accroché le Christ sur son calvaire flamboyant neuf... ce qui aurait pu se passer tout autrement. Car la statuette est restée sans surveillance dans une allée durant une bonne partie de l'après-midi (notre photo). Heureusement qu'aucun plaisantin n'est passé par là avec l'idée de kidnapper Jésus... ■

Cheval supersonique

Lorsque Dominique Pétillon, meneur du Relais du roi Dagobert à Maisoncelle (lire page suivante), a fait tester le tour en calèche du champ de bataille aux élus et partenaires du tourisme de Canche-Ternoise, il affirmait que le cheval Décibel « adore trotter ». Tellement qu'elle se laisse facilement aller à l'ordre : « Eh, Décibel, doucement ! Tu vas passer le mur du son ! » ■

Ça se bouscule à la piscine découverte !

Chaleur + vacances = grosse affluence à la piscine découverte de Saint-Pol. Hier après-midi, une longue queue attendait devant l'entrée du bassin avec une seule idée en tête : se rafraîchir... Des Ternésiens pour qui, visiblement, le début des soldes est passé totalement inaperçu... ■

LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ

L'entreprise « Délices des 7 Vallées » emménage demain sur le parc de Tincques

Le parc communautaire de la com de com de l'Atrébatie, à Tincques, accueillera demain sa première entreprise, « Les Délices des 7 Vallées », qui arrive avec un projet de développement ambitieux. Rencontre avec le jeune chef d'entreprise, Antoine Heunet.

PAR DAVID DÉRIEUX
saintpol@lavoixdunord.fr

Demain sera un grand jour pour l'entreprise « Les Délices des 7 Vallées », qui commencera à prendre officiellement possession de son nouveau site, sur le parc de Tincques. Un bâtiment flamboyant neuf de 6 000 m², autour duquel les équipes de constructeurs et d'aménageurs se sont affairées tout au long du premier semestre. Dans ce bâtiment, les quatre lignes de production vont entrer en phase de tests à partir du 12 juillet. La mise en production du site s'effectuera ensuite progressivement, pour vraisemblablement atteindre son rythme de croisière en fin d'année. C'est-à-dire à une période de forte activité pour « Les Délices des 7 Vallées ».

Ce nouvel outil de production répond aux besoins de l'entreprise, en développement régulier ces dernières années et qui peut nourrir des ambitions pour l'avenir. C'est en tout cas le souhait de son jeune dirigeant, âgé de 29 ans, propulsé par la force des choses à la tête de l'entreprise suite au décès accidentel de son père en 2006. Depuis, Antoine Heunet a mené ses affaires avec discrétion, sagesse et efficacité. Au site historique d'Aubigny – situé sur la zone d'activité à la sortie de la commune en direction de Mingoval, et qui comprend trois lignes de production – s'est ajouté celui de Monchy-le-Preux, pour une ligne de production supplémentaire. « Nous fabriquons à Aubigny les beignets et les muffins. À Monchy, nous préparons les tropsiennes », détaille Antoine Heunet, qui a déjà une idée précise de l'avenir de ces bâtiments. « Nous conserverons ceux d'Aubigny pour du stockage de marchandises. Celui de Monchy-le-Preux, en revanche, appartient à la communauté urbaine d'Arras et sera libéré ». Toute la production sera donc transférée,



Antoine Heunet (à droite) au côté du président de la com de com de l'Atrébatie, Pierre Guillemant.



« On aurait pu partir à Arras, mais je souhaitais rester sur ce secteur pour conserver mon personnel. »

au même titre que le service de recherche et de développement, qui élabore les nouveaux produits. « Il y en a plusieurs, régulièrement, et ils rencontrent un certain succès à l'image du trio de mini-beignets chez Quick, ou des cup cakes qui viennent tout juste de sortir dans les grandes enseignes nationales. » « Les Délices des 7 Vallées » résistent donc bien à la crise grâce à une stratégie de dynamisme et d'initiative. Pour Antoine Heunet, ce succès est avant tout celui des équipes. « On aurait pu partir à Arras, mais je souhaitais rester sur ce bassin d'emploi pour conserver mon personnel. L'appui de la com de com de l'Atrébatie a été décisif pour cela. Nous allons continuer dans ce sens en poursuivant la formation du per-

sonnel. C'est notre moteur et une grande source de motivation pour le personnel. Nous allons aussi embaucher, les intérimaires notamment. » En fin d'année, l'effectif, « qui a été doublé en trois ans », pourrait atteindre 180 employés à Tincques (intérimaires recrutés pour la période des fêtes comprises), contre 120 à ce jour, répartis entre Aubigny et Monchy-le-Preux. « Nous nous sommes engagés à créer une cinquantaine d'emplois dans les trois ans. On est largement en phase avec cet objectif. Il pourrait y avoir une quinzaine d'embauches d'ici la fin de l'année », se satisfait Antoine Heunet, dont le projet comprend par ailleurs une réserve foncière qui peut permettre à l'avenir de doubler la capacité de production. ■